

There are some unreasonable strictures in this. The flexibility should be there for bands to make those decisions for themselves.

The Chairman: There are too many departments involved, right?

Mr. Brooke: Paternalism takes a long time to die, I guess.

• 2130

The Chairman: Of the numbers you have given us here, how many anticipated homes would be very difficult to service? We saw some on a walk today.

Mr. Felix: I would say probably less than 50% of them.

The Chairman: Less than 50% would be very difficult to service. Is it the goal to service all of them, potentially?

Mr. Felix: Currently, with more than 50%, it would be very difficult to harness the services.

The Chairman: But the goal is to someday have them all serviced?

Mr. Felix: That is not possible either. When I say 50% are deteriorating at a rapid pace, it is because 10 or 15 years ago construction wasn't what construction is today. Those houses do not even hit the R-factor, the insulation factor of the units we're building now.

The Chairman: If that matter is addressed in the report, that is fine too; we can get to it later. I was curious as to whether or not the figure would include servicing all of them.

Mr. Brooke: The simple answer is that the estimates in this Green Plan initiative are based on the cost of servicing all homes, both in terms of getting the houses to the point they can accept the service and creating the infrastructure to service the homes.

Mr. Funk: But we have a situation where that is not even physically possible.

Mr. Brooke: The reality is that you estimate that today. If the time period you wanted to look at was the time period it was going to take to construct the infrastructure to provide that service, we are talking 10, 15, 20 years before we have that infrastructure. That is the point Henry is making. Over that next 15 years, because we don't have the renovation and the maintenance dollars, many of the homes sitting there now aren't going to be worth renovating 10 years from now.

A Voice: They're going to be write-offs.

Mr. Funk: That is factored in to the new home construction and so on here. We are not talking about other hidden costs with the fact that some of these houses will never make it, but that is included.

Ce système est beaucoup trop rigide. Les bandes devraient avoir la latitude nécessaire pour décider, elles-mêmes, à quels travaux seront affectés les crédits de construction.

Le président: Faut-il passer par trop d'organismes?

M. Brooke: Le paternalisme a la vie dure.

Le président: Combien de logements ne pourront que très difficilement être reliés au réseau d'adduction d'eau ou à l'égout. Nous en avons vu certains en nous promenant aujourd'hui.

M. Felix: Je dirais qu'il y en a sans doute moins de la moitié.

Le président: Il y en a donc moins de la moitié qui ne pourraient que très difficilement être reliés à l'égout et au réseau d'adduction d'eau. L'objectif est-il d'effectuer des branchements dans tous les logements de la communauté.

M. Felix: À l'heure actuelle, il est clair que cela sera très difficile dans plus de la moitié des cas.

Le président: Mais l'objectif est d'y parvenir un jour?

M. Felix: Cela n'est pas possible, car 50 p. 100 des logements se dégradent rapidement. Il y a 10 ou 15 ans, on ne construisait pas comme on construit aujourd'hui. Ces logements-là sont loin d'être conformes aux normes d'isolation utilisées pour les nouvelles constructions.

Le président: Peut-être pourriez-vous exposer ce problème-là aussi dans le cadre de votre rapport. Cela nous permettra de nous pencher sur cet aspect de la situation. Je tenais à savoir si le chiffre que vous aviez cité tenait compte des frais qu'exigerait le branchement de tous les logements.

M. Brooke: Les chiffres cités dans le cadre du Plan vert comprennent le raccordement de tous les logements, c'est-à-dire l'équipement des maisons et la viabilisation des terrains.

M. Funk: Mais nous venons d'évoquer un obstacle incontournable.

M. Brooke: Ça, c'est la constatation que vous faites aujourd'hui. Si vous vous placez dans l'optique des délais nécessaires à la construction de l'infrastructure, c'est-à-dire à la viabilisation des terrains, il faut réfléchir à la situation qu'existera dans 10, 15 ou 20 ans. C'est de cela que Henry voulait parler. En effet, étant donné que nous n'avons pas les crédits nécessaires à la rénovation et à l'entretien des logements, dans 10 ans, beaucoup des logements actuels ne vaudront même pas la peine d'être remis en état.

Une voix: Oui, ce seront de vraies ruines.

M. Funk: Mais, on en tient compte pour les nouvelles constructions. Certains des logements ne seront plus en état d'être utilisés mais, cela, nous en avons tenu compte.